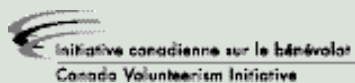




Volunteer Zone Bénévoles

Rapport final



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien.



© Bénévoles Canada, 2005
ISBN 1-897135-25-4

Comité de planification

Anil Patel, **Framework Foundation**

Barney Ellis Perry, **Membre du conseil d'administration, Bénévoles Canada**

Don McRae, **Patrimoine canadien**

Esther Vardy, **Bénévoles Canada**

Marlene Deboisbriand, **Bénévoles Canada**

Linda Graff, **Linda Graff and Associates Inc.**

Martha Parker, **directrice générale à la retraite, Volunteer Calgary**

Michael Howard, **Bénévoles Canada**

Nathalie Charette, **Bénévoles Canada**

Ruth MacKenzie, **Bénévoles Canada**

Paul Reed, **Statistique Canada**

Vanessa Reid, **Santropol Roulant**

Bénévoles Canada tient à remercier les membres du personnel du Fairmont Le Château Montebello pour leur excellent service à la clientèle au cours de notre séjour à l'hôtel.



Message du président du conseil

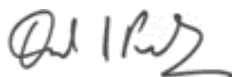
Un événement tel que Volunteer Zone Bénévoles sort vraiment des sentiers battus. Des leaders de partout au Canada possédant des talents et une expertise des plus diversifiés se sont réunis à l'occasion de cette rencontre unique en son genre pour le secteur. Représentant une gamme diversifiée d'organismes, les participants étaient issus d'horizons variés. Dans chaque atelier et groupe de discussion, ils ont fait preuve d'un dynamisme incroyable et déployé une énergie palpable. Chaque salle de réunion vibrait au rythme de débats captivants. Et l'élément commun qui nous unissait tous – un engagement ferme et sans borne à l'égard de l'action bénévole et des bénévoles.

Au cours de ces trois jours de réflexion, les participants ont uni leurs efforts d'une façon tout à fait inédite, animés par ce même engagement. Ils ont travaillé avec ardeur, débordant d'enthousiasme et démontrant une intensité peu commune et contagieuse! Tableaux à feuilles mobiles remplis à capacité, verbalisation d'opinions, articulation de valeurs, mise en commun de perspectives... Chacun s'est exprimé, aucune idée n'a été écartée. Tous ont participé activement aux discussions en petits groupes, poursuivant les séances de remue-méninges pendant les repas et tirant parti de chaque occasion possible de discuter en plus grand groupe ou dans des recoins plus tranquilles. Quelle expérience des plus rafraîchissantes et enlevantes!

Bénévoles Canada est heureux d'avoir joué un rôle de premier plan dans le contexte de cette rencontre d'importance cruciale. Volunteer Zone Bénévoles nous a permis de prêter une oreille attentive aux propos de chacun et de participer activement à l'élaboration d'un plan d'action musclé. Mais surtout, cette rencontre a été pour nous l'occasion de travailler de pair avec les personnes les plus compétentes et les plus engagées qui soit à l'échelle pancanadienne, des personnes qui partagent une même passion : le bénévolat.

Salutations distinguées.

Le président du conseil d'administration,



Darrel Pink



Introduction

« Le volontariat est une composante de base de la société civile. Il anime les plus nobles aspirations de l'humanité - la recherche de la paix, de la liberté, des possibilités, de la sécurité et de la justice pour tous les peuples. »

Source :

Déclaration universelle sur le volontariat
Adoptée par le conseil d'administration
de l'International Association for
Volunteer Effort (IAVE)
Janvier 2001, Pays-Bas

En février 1930, l'emplacement de l'actuel Château Montebello n'était qu'une clairière dans la forêt québécoise. Quatre mois plus tard, sous l'impulsion de l'Américain d'origine suisse Harold Saddlemire et grâce aux efforts et à la détermination d'une multitude d'ouvriers canadiens, un splendide château de plus de 10 000 rondins massifs de cèdre était érigé. Le château a frappé l'imagination des gens de l'époque, qui y voyaient à juste titre un exploit remarquable.

Exactement soixante-quinze ans plus tard, en février dernier, Bénévoles Canada réunissait au Château Montebello un groupe de leaders du secteur bénévole canadien pour la tenue d'une séance de réflexion. Les participants devaient en outre relever un défi considérable — soit de canaliser leurs pensées, leurs passions, leur expérience et leur énergie vers l'élaboration d'un plan d'action visant à projeter le secteur bénévole canadien vers l'avenir.

Il s'agissait là d'une entreprise ambitieuse. Les trois journées de réflexion ont donné lieu à des échanges, à des débats, à une recherche de consensus, à un remue-méninges et à des prises de décisions intenses. Mais les grands projets ne se réalisent que grâce au travail acharné, à la coopération et à la détermination d'un grand nombre. Le travail amorcé à Montebello n'est qu'un début — mais comme l'a écrit un jour le romancier français Anatole France : « Pour accomplir de grandes choses, nous devons non seulement agir, mais aussi rêver. » Nous sommes confiants que le travail de base qui mènera à de grandes réalisations a été amorcé à Montebello. Le présent rapport donne un aperçu des activités entreprises au cours de ces trois journées de réflexion. S'il ne permet pas de saisir l'esprit, l'énergie et la passion qui animaient les participants au cours de leurs discussions, il n'en présente pas moins les conclusions de la séance plénière.



Le bénévolat à un point tournant

La proclamation de l'Assemblée générale des Nations Unies faisant de l'année 2001 l'Année internationale des volontaires (AIV) marque un jalon important de l'histoire du bénévolat. L'AIV n'était pas seulement une occasion unique de souligner le travail de millions de bénévoles du monde entier, mais aussi de susciter une vaste reconnaissance, de la part des gouvernements, de la valeur et de la contribution du bénévolat et du besoin d'élaborer des stratégies favorisant l'essor de l'action bénévole.

Au Canada, un héritage important de l'AIV a été l'annonce du financement durable et permanent de l'Initiative canadienne sur le bénévolat (ICB). Annoncée en décembre 2001, l'ICB constitue une reconnaissance considérable de l'importance du bénévolat au Canada. Elle a pour objectifs de faire en sorte que les organismes tirent un meilleur parti de la contribution des bénévoles, d'inciter les Canadiens et les Canadiennes à faire du bénévolat et de valoriser l'expérience du bénévolat.

Au cours des dernières années, de plus en plus de Canadiens et de Canadiennes ont appris à mieux connaître l'importance du bénévolat. On constate actuellement un accès sans précédent à l'information sur le bénévolat et une reconnaissance générale, au sein de la société, de la valeur du travail des bénévoles. Des travaux de recherche exhaustifs ont été entrepris dans le but de recueillir de l'information sur le bénévolat et le secteur bénévole, travaux qui ont permis de mieux en apprécier l'ordre de grandeur et l'incidence, de sensibiliser davantage le public au bénévolat et de mieux comprendre les défis et les enjeux propres à l'activité bénévole. La question du filtrage a fait irruption dans les médias, devenant presque du jour au lendemain un sujet familier et suscitant de vifs débats sur la sécurité et la responsabilité. Plusieurs provinces canadiennes ont intégré le bénévolat obligatoire au programme d'enseignement du secondaire.

Pendant ce temps, toutefois, la société canadienne a continué de changer et d'évoluer, s'adaptant aux tendances démographiques changeantes et aux nouvelles conditions sociales et économiques. Bien que les bénévoles affirment retirer des bienfaits immenses de leur engagement, dans l'ensemble leur nombre a considérablement diminué entre 1997 et 2000. Les personnes qui font du bénévolat semblent avoir des attentes différentes de celles d'autrefois et semblent aussi avoir moins de temps à y consacrer. Les organismes font état d'énormes difficultés à recruter et à fidéliser des bénévoles qualifiés, et à attirer des membres bénévoles au sein de leur conseil d'administration. Il semble que le bénévolat en soit arrivé à un autre point tournant de son histoire.

« Le bénévolat, individuel ou collectif, constitue un moyen de promouvoir et de renforcer les valeurs humaines de vie en communauté, d'entraide et de service; de permettre à chacun d'exercer ses droits et ses responsabilités en tant que membre de sa communauté tout en stimulant l'acquisition de nouvelles compétences tout au long de la vie; de réduire les différences qui séparent tout un chacun. Ainsi, le bénévolat est un moyen qui permet d'unir nos forces pour trouver des solutions aux défis qui nous attendent. »

Source :

Déclaration universelle sur le volontariat
Adoptée par le conseil d'administration
de l'International Association for
Volunteer Effort (IAVE)
Janvier 2001, Pays-Bas

Volunteer Zone Bénévoles

Conférencière d'honneur

Danièle Sauvageau

Entraîneuse en chef de l'équipe canadienne de hockey féminine qui a remporté la médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver de 2002, Danièle est solidement branchée sur la scène sportive au Canada. Selon les résultats de l'Enquête nationale sur les organismes bénévoles et sans but lucratif, les organismes canadiens qui œuvrent dans le domaine des sports et des loisirs constituent la catégorie la plus vaste au Canada (21 % des organismes).



C'est dans un tel contexte que Bénévoles Canada a reconnu le besoin d'une planification stratégique et de l'instauration de mesures destinées à mettre en valeur l'importance du bénévolat dans la conscience sociale et politique des Canadiens et des Canadiennes et à projeter le bénévolat vers l'avenir. Or, la rencontre Volunteer Zone Bénévoles – Dialogue intentionnel 2005 a été mise sur pied pour répondre à ce besoin. Conçue à l'image d'une réunion d'un groupe de réflexion pancanadien sur le bénévolat au Canada, cette rencontre a permis de réunir 75 leaders, intervenants et personnes qui jouent un rôle important au plan de l'avancement de l'action bénévole au Canada pour une séance de discussion et de débats d'une durée de trois jours. Grâce au choix minutieux d'un groupe diversifié de participants issus d'horizons divers, le point de vue des jeunes, des gestionnaires des ressources bénévoles, des intervenants ainsi que des bailleurs de fonds et des personnes influentes était fortement représenté.

La vision sous-jacente à la rencontre Volunteer Zone Bénévoles était audacieuse, à savoir créer un projet de société qui fera du bénévolat une priorité. Ses buts clairement établis consistaient à accueillir et à redéfinir le bénévolat dans son sens initial; à déterminer les mesures à prendre pour surmonter les obstacles actuels au bénévolat; et à recommander des mesures d'appui aux programmes de bénévolat tout en atténuant le stress inhérent à ces programmes.

Animée par des professionnels, la rencontre comportait des discussions en séances plénières et en petits groupes ainsi qu'un certain nombre de séances de remue-méninges et d'exercices novateurs. Les participants ont entendu les propos de trois conférenciers d'honneur bien connus, chacun choisi en raison de ses connaissances, de sa perspective et de son influence dans des domaines d'intérêt particulier pour le secteur bénévole.

Création d'un cadre de travail

Les participants à la rencontre Volunteer Zone Bénévoles ont consacré les deux premiers jours à des séances de discussion et de rétroaction conçues dans le but de les aider à passer en revue une myriade de thèmes, de questions et de défis soulevés par les participants eux-mêmes, et à examiner plus attentivement des domaines précis dans lesquels des mesures doivent être prises. Au cours de la dernière journée, ils en sont arrivés à un consensus portant sur quatre domaines prioritaires pour lesquels un investissement adéquat de temps, d'énergie et de ressources pourrait aboutir à un projet de société global axé sur le bénévolat.

Dans le modèle proposé, les quatre éléments fondamentaux sont : *les politiques publiques et l'action sociale, la capacité organisationnelle, l'engagement face à l'action bénévole et la création d'un mouvement*. Il est sous-entendu dans ce modèle que la notion de changements démographiques est un élément important à prendre en considération pour chacun des quatre domaines.

Les **politiques publiques et l'action sociale** ont trait au fait d'aborder, avec les représentants des gouvernements et ce, à tous les échelons, la question du bénévolat dans une société où la contribution au mieux-être de sa propre collectivité est perçue comme le droit fondamental de chaque Canadien et Canadienne.

La **capacité organisationnelle** concerne la mise sur pied d'organismes sains et englobe le fait d'appuyer et de favoriser une gestion, une gouvernance et un leadership sains, et des politiques de financement. La communication joue un rôle clé dans chacun de ces aspects.

L'**engagement face à l'action bénévole** concerne l'expérience du bénévolat et le fait de comprendre comment et pourquoi les gens s'engagent comme bénévoles, et comment ils désirent concrétiser cet engagement. Le recrutement, la fidélisation et la reconnaissance des bénévoles sont des composantes importantes de ce domaine prioritaire, et le marketing est à prendre en considération dans l'ensemble du domaine d'action.

La **création d'un mouvement** fait allusion au développement d'un mouvement social destiné à élargir la compréhension et la reconnaissance externes d'un projet de société axé sur le bénévolat. La création d'un tel mouvement repose sur l'établissement d'une conscience et d'un engagement communs ainsi que d'autres valeurs, et exige notamment de prendre contact avec des organismes, de se réapproprier le langage et de mettre en place des communications stratégiques.

Conférencier d'honneur

George Stroubouloupoulos

Animateur à la chaîne CBC Newsworld et ancien vidéo-jockey de MuchMusic, George possède une connaissance peu commune de la culture des jeunes. Il a fait part de son point de vue sur la façon de mieux comprendre les motivations des jeunes d'aujourd'hui pour être davantage en mesure de les amener à faire du bénévolat.



Passer à l'action

Chacun des domaines prioritaires a fait l'objet de discussions approfondies visant à déterminer des stratégies possibles dans le cadre d'une démarche axée sur les « prochaines étapes ». En petits groupes, les participants ont examiné les objectifs de chaque domaine et identifié des mesures, des programmes et des activités susceptibles d'être mis en œuvre. Les résultats de ces discussions sont présentés sommairement ci-dessous.

Politiques publiques et action sociale

Dans un modèle de société où le bénévolat est perçu comme un moyen fondamental permettant à chaque Canadien et Canadienne de participer à la société civile et dans lequel la prestation de nombreux services publics dépend de la contribution des bénévoles, il devient essentiel d'amorcer un dialogue sur les politiques avec le gouvernement et d'autres intervenants. Les décideurs doivent aussi reconnaître le bénévolat pour ce qu'il est. Ils doivent aussi se rendre compte, au moment de concevoir les politiques et les programmes, que les bénévoles sont une composante essentielle de tout modèle de prestation de services. Le secteur bénévole ne possède pas encore d'antécédents concrets en matière de politiques publiques et d'action sociale, et est relativement néophyte en la matière. Toutefois, le dialogue sur les politiques devient une référence de plus en plus importante pour le secteur, et plusieurs domaines d'action précis ont été identifiés. Ils incluent notamment les points ci-dessous.

- Chaque fois que le gouvernement élabore des politiques publiques, il doit prendre en compte les bénévoles et le bénévolat. Le bénévolat et les bénévoles en tant qu'individus ainsi que leur incidence sur la société doivent faire partie du processus d'élaboration des politiques à tous les échelons du gouvernement. Heureusement, d'autres personnes ont accompli un travail remarquable dans ce domaine, travail qui pourrait servir de modèle au secteur. À titre d'exemple, les centres urbains ont réussi à placer les enjeux les concernant dans le point de mire du gouvernement fédéral, ce qui a finalement mené à un changement d'orientation des politiques fédérales et à de nouveaux programmes gouvernementaux. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a aussi joué un rôle efficace en faisant en sorte que les gouvernements ne puissent aborder les questions d'ordre politique ou économique touchant aux petites entreprises sans inviter les représentants de la Fédération à la table de concertation. Le secteur bénévole pourrait et devrait s'inspirer de telles démarches qui ont fait leurs preuves.
- Il devrait exister un point de référence en matière de politiques publiques pour ce qui est du bénévolat. Les gouvernements et les décideurs doivent pouvoir accéder facilement à de l'information et à des ressources fiables sur

Conférencier d'honneur

Laurier Lapierre

Érudit, auteur et journaliste célèbre, Laurier, l'un des plus grands spécialistes du Canada en matière d'histoire et d'affaires publiques, a mis les choses en perspective en soulignant l'importance de se méfier de la bureaucratisation et de demeurer centré sur les bénévoles, sur leur travail et sur les bénéficiaires des services des organismes bénévoles.



le bénévolat, et ont besoin à pareil égard d'une source unique d'information. Pour y parvenir, il est nécessaire de consolider les partenariats existants (comme celui entre Bénévoles Canada et Imagine Canada) et de les mettre à contribution.

- Il est essentiel de susciter à l'échelle du mouvement un engagement axé sur la collaboration en ce qui a trait au dialogue sur les politiques publiques. Si, par exemple, la discussion porte sur le bénévolat et la santé, il doit exister des liens solides avec les personnes qui travaillent dans le secteur de la santé. Il en va de même pour le bénévolat et le sport — ou pour tout autre domaine du secteur. Les bénévoles œuvrent dans un large éventail d'organismes et de domaines du secteur, et la participation de tous est vitale.
- La participation efficace au dialogue sur les politiques publiques doit être structurée. Il est nécessaire de mettre en place un système doté d'une solide composante de recherche pour favoriser la formulation claire des enjeux à l'échelle pancanadienne et aller de l'avant. L'élaboration de politiques doit se faire à tous les échelons — pancanadien, provincial, régional et local. De plus, il importe d'établir un solide réseau couvrant l'ensemble du secteur.

Capacité organisationnelle

La culture d'un organisme a une incidence énorme sur son habileté à attirer, à fidéliser et à embaucher des personnes. Dans le cadre de valeurs propre aux organismes bénévoles, cela signifie que les communications doivent être solides



Afin d'orienter les activités permettant de dégager les prochaines étapes stratégiques, les participants ont établi un objectif qui consiste à « *créer un milieu sécuritaire et accueillant partout où l'engagement face à l'action bénévole se concrétise* ». Cet objectif traduit l'idée selon laquelle l'engagement face à l'action bénévole est un processus continu.

Les participants ont défini quatre domaines précis pour illustrer comment « nous » (Bénévoles Canada et d'autres partenaires du secteur) pourrions favoriser l'engagement face à l'action bénévole.

- Compte tenu du très grand nombre de programmes jeunesse de qualité déjà existants (p. ex. Racines de l'empathie et le programme de sensibilisation des jeunes du Lion's Club), il nous faut trouver des façons de diffuser largement ces modèles fructueux afin de sensibiliser davantage de jeunes Canadiens et Canadiennes au concept de l'engagement dans la collectivité. Il n'est pas toujours nécessaire de « *réinventer la roue* » à chaque tournant, mais nous devons plutôt tirer parti des pratiques que nous savons efficaces – ce qui revient à la notion de « *pratiques prometteuses* ».
- Le besoin d'investir davantage d'énergie dans le renouvellement des ressources bénévoles et de l'engagement face à l'action bénévole est une préoccupation importante. Nous ne pouvons pas risquer de perdre des bénévoles et nous devons faire en sorte que leur contribution « *s'inscrive dans leur cheminement de vie* ».
- Les participants ont relevé les activités ayant trait à l'immigration et à la citoyenneté canadiennes comme autres domaines d'action. Il serait possible d'apporter dans ces deux sphères d'activité des changements linguistiques permettant de transmettre de manière plus explicite les valeurs canadiennes



aux nouveaux arrivants. Une valeur clairement affirmée « d'engagement de la collectivité » permettrait de véhiculer un message puissant, clair et utile.

- Le bénévolat chez les simples citoyens est un autre domaine qu'il serait possible d'explorer. En nous inspirant d'un modèle de développement communautaire, nous pourrions offrir aux gens la possibilité de faire du bénévolat sans qu'ils aient besoin d'une description de tâches et en évitant les autres entraves créées par les responsables du secteur, dont les politiques de gestion de risques. Il n'est pas toujours nécessaire de réfléchir en fonction d'enjeux pancanadiens ou provinciaux. Il faut plutôt « *laisser les gens unir leurs forces dans leur propre quartier* ». En permettant la segmentation, nous verrions apparaître de petits groupes qui, dans leur propre district ou collectivité, s'épanouiraient et s'emploieraient à répondre à leurs propres besoins.

Création d'un mouvement

La création d'un mouvement social favorisant le bénévolat exige de sensibiliser les autres au bénévolat, en commençant par la reconnaissance fondamentale dans le système de valeurs canadien de la dignité du travail bénévole. Ainsi, il importe d'énoncer clairement la *valeur* du bénévolat — une grande partie de ce qui se passe dans la société canadienne dépend du travail des bénévoles. Le public doit être sensibilisé davantage à l'*existence* des bénévoles, car nombre de personnes ont peu conscience de l'impact et de la contribution des bénévoles à la société canadienne. Cela exige aussi d'accroître le nombre de bénévoles et d'améliorer leurs compétences.

Bien que des gestes de bienveillance individuels se produisent spontanément, le bénévolat en tant que secteur d'activité et composante de la société n'est pas un phénomène « spontané ». Il faut l'appuyer et l'encourager, établir une structure qui lui permettra de croître et de prospérer. Un mouvement social peut fournir une telle structure; au départ, le mouvement repose surtout sur la communication et la détermination des points d'entrée clés à partir desquels on pourra le plus efficacement possible faire connaître le mouvement et ses messages. Par la suite, il devient plus organique, selon ce qu'il advient des messages véhiculés et la façon dont les destinataires leur donneront suite.

Compte tenu de ce qui précède, les participants ont identifié plusieurs points d'entrée clés susceptibles de favoriser l'essor du mouvement. Bien que les bénévoles individuels et les gestes de bienveillance isolés soient en eux-mêmes importants, les participants ont exprimé comme suit l'idée sous-jacente à la création du mouvement : « *Les gens travaillant en groupes pour le bienfait de leur collectivité* ».

- Le principal point d'entrée est le secteur lui-même. Bien qu'il existe toute une gamme d'organismes de type et de taille variés, dotés de budgets différents, les organismes de taille moyenne qui ont des employés en place pouvant travailler avec des bénévoles sont considérés comme les points d'entrée les plus efficaces. IMPACS a déjà ciblé avec succès pareil groupe pour le travail de sensibilisation à l'action sociale.
- Le deuxième groupe mentionné est celui des grands employeurs du secteur privé. À l'intérieur de ce groupe, le mouvement chercherait à favoriser rapidement la compréhension et l'engagement du public à l'égard du bénévolat chez les employés. Les entreprises qui participent au programme d'engagement social *Caring Company* (entreprise généreuse) d'Imagine Canada pourraient être liées à des engagements entourant le bénévolat chez les employés.
- Le troisième groupe choisi est celui des éducateurs. Le fait de travailler avec les provinces et les territoires fournit l'occasion de travailler avec les jeunes, qui sont l'avenir du mouvement, et, par la même occasion, d'influer sur le contenu du programme d'enseignement dans les écoles.
- Pour terminer, il ne faut pas sous-estimer l'influence considérable qu'exercent les principaux bailleurs de fonds. Les Centraide - United Way, les fondations communautaires, les fondations privées, les organismes de financement gouvernementaux et les partenaires du secteur privé jouent tous un rôle à cet égard. Comme l'a souligné un participant : « *si les Centraide - United Way devaient poser la question suivante : 'Quelles sont vos stratégies en matière de bénévolat? cela pourrait avoir des répercussions profondes sur les organismes* ».

Les participants ne disposaient pas du temps nécessaire pour discuter d'activités précises, mais les composantes de la création d'un mouvement incluraient notamment les communications stratégiques, le processus de réglementation juridique et la création de partenariats.



Conclusion

« Travaillez pendant que vous avez la lumière. Vous êtes responsable du talent qui vous a été confié. »

Henri-Frédéric Amiel

Aller de l'avant

La rencontre Volunteer Zone Bénévoles a permis de réunir un groupe éclectique de spécialistes oeuvrant dans divers domaines et qui, en temps normal, n'auraient pas l'occasion de former un groupe de travail. Il n'a pas été facile de définir le programme de la rencontre. Les participants ont établi un objectif de société sérieux, soit celui de définir le bénévolat dans son acceptation la plus large et de décider des mesures à prendre pour en favoriser l'essor. Ils ont débattu de nombreuses idées — pour finalement jeter les fondements d'un exercice fort important.

Les décisions initiales concernant le suivi à assurer ont déjà été prises. À la prochaine réunion du conseil, Bénévoles Canada consacra une journée entière à la définition des prochaines étapes qui s'imposent. Un plan à cet effet sera rendu disponible. De nouveaux outils de communication visant à faciliter le transfert d'information en temps utile sont en cours d'élaboration — ce qui inclut notamment des mises à jour périodiques dans le magazine électronique de Bénévoles Canada, eVOLution.

Bénévoles Canada s'engage à jouer un rôle de premier plan afin d'aller de l'avant. Nous travaillerons en collaboration avec d'autres intervenants afin d'habiliter et d'aider les particuliers et les organismes de partout au Canada à contribuer, à donner et à participer pour faire du Canada le meilleur pays au monde. Il y a beaucoup à faire pour mettre à profit les efforts des participants à la rencontre Volunteer Zone Bénévoles. Chacun a un rôle important à jouer, et le succès des efforts déployés dépendra de la participation et de l'engagement soutenus de tous.